



Cela n'a rien à voir avec la célébrité, les paillettes ou ce dont nous rêvons. Il s'agit de savoir résister. Il s'agit de prendre la croix et de croire. C'est de cela qu'il s'agit. Quand je pense à ma vocation, je n'ai pas peur de la vie.

— Extrait du texte

Biographie

Guillermo Cacace est un metteur en scène, comédien et professeur de théâtre argentin. Ses productions se caractérisent par une quête personnelle de la prise de risque et pour des mises en scène où le travail d'acteur est l'épine dorsale. Il a mis en scène des textes classiques (Molière, Tchekhov, Shakespeare, Strindberg...) et contemporains (Sarah Kane, Santiago Loza, Fabián Díaz, Andrés Gallina...), ainsi que des œuvres de performance et des expérimentations d'opéra. *Mi hijo sólo camina un poco más lento*, une de ses productions les plus connues, tourne depuis dix ans. En plus d'enseigner dans son propre laboratoire créatif, Sala/Estudio Apacheta, il est formateur à l'Université des Arts de Buenos Aires.

Bientôt aux Célestins

Neandertal

David Geselson

Et si l'ADN de Néandertal révélait ce que nous sommes aujourd'hui? Dans un laboratoire où se mêlent histoires intimes, écologie et géopolitique, des chercheurs mènent une enquête scientifique haletante.

"Une enquête drolatique et sérieuse sur la disparition de l'homme de Néandertal. Virtuose." Libération

24 FÉVRIER — 1^{ER} MARS
Grande salle, durée 2h25
en famille dès 14/15 ans

Et le reste c'est de la sauce sur les cailloux

Sacha Ribeiro et Alice Vannier

Leur *Radio Lapin* a conquis le public des Célestins. Cette fois, ils explorent la vie d'un duo d'artistes très radicaux: Straub et Huillet. Avec autodérision, ils décortiquent leur filmographie... mais aussi leur vie de couple entre prises de bec et refus des compromis. Un spectacle vif et jubilatoire.

25 FÉVR. — 7 MARS
Célestine, durée 1h15 (envisagée)

Au nom du ciel

Yuval Rozman

En Cisjordanie, des oiseaux mènent l'enquête sur la mort d'un Palestinien autiste de 32 ans, tué par la police israélienne en 2020. Sous la forme d'un procès entre ciel et terre, cette comédie noire sonde avec acuité l'absurdité humaine.

28 — 30 AVRIL
au Théâtre de la Croix-Rousse, durée 2h

MONARQUES

Emmanuel Meirieu

Deux odyssées se croisent, un parapentiste suit la migration des papillons monarques vers le Mexique. Dans l'autre sens, des exilés risquent leur vie pour rejoindre les États-Unis sur le toit d'un train de marchandises. Au cœur d'un décor impressionnant, la fragilité du vivant rencontre le courage des hommes.

22 — 26 AVRIL
Grande salle, durée 1h40
en famille dès 14/15 ans

"Un spectacle d'une beauté et d'une humanité surréelle."
Les Échos

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredescelestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement! Au menu: planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Réservez votre repas en ligne !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.

VILLE DE
LYON

MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredescelestins.com

4 — 8 FÉVRIER 2026

Gaviota

d'après Anton Tchekhov /
Guillermo Cacace

Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.



© Photographies Francisco Castro Pizzo - Licences 111975/1119752/1119753

Gaviota

texte d'après *La Mouette*
d'Anton Tchekhov
mise en scène
Guillermo Cacace

avec
Pilar Boyle,
Paula Fernandez Mbarak,
Marcela Guerty,
Clarisa Korovsky,
Romina Padoan

dramaturgie Juan Ignacio
Fernández
assistanat à la mise en scène
Alejandro Guerscovich
surtitrage Bérénice Bardoul

production
Bérénice Bardoul, Gabriela Gobbi
distribution T4 – Maxime Seugé et
Jonathan Zak



avec le soutien de l'Onda – Office
national de diffusion artistique

Grande salle

durée 1h30

langue
en espagnol surtitré
en français

Note d'intention

En février 2020, je donnais à lire à un groupe d'actrices l'œuvre que je souhaitais transformer en exercice. Je désirais ces actrices et ce matériau, et l'indication des genres que la pièce pourrait requérir m'importait peu. Il s'agissait du texte que je m'étais promis de faire un jour avant de mourir.

Peu de temps après, la pandémie frappait, c'était le moment de donner chair à ce désir.

Pendant un an et demi, nous nous sommes réunis virtuellement dans l'intervalle suspendu entre le dimanche minuit et l'aube du lundi.

Nous survivions à un virus, en partie, grâce à une Mouette — pas *La Mouette*, mais l'animal. La pièce suit une trajectoire qui va de l'humain à l'animal en passant par un état presque végétal, pour finalement habiter un silence minéral. Un humain tue un animal, un oiseau magnifique ; le théâtre agonise, les liens s'érodent, la douleur éclate. Et, au milieu de nos répétitions, une guerre est déclarée à Kiev, territoire de Tchekhov.

De quoi le corps qui joue, écrit, dirige, produit, assiste, est-il exempt ? De rien.

Nous avons recueilli dans nos concavités tout le tremblement possible — cette mise en scène est un défaut, un accident, un balbutiement, la seule surface pour ouvrir au public la précarité d'une table de travail.

Tandis qu'à l'approche de la première, une nouvelle réalité politique précarisait toutes les tables de notre pays.

— **Guillermo Cacace**

